



Issy, le 18 mai 20

Mairie d'Issy-Les-Moulineaux
à l'attention de M. Philippe Knusmann

Monsieur le maire adjoint,

Tout d'abord, nous tenons à vous remercier d'avoir pris en compte le sondage que nous avons réalisé sur la cantine auprès des parents de la maternelle Marie Marvingt.

Nous sommes très étonnés de votre appréciation de l'intérêt pour le Bio que vous avez tiré du questionnaire envoyé à vos administrés au début du mois de mai.

En effet, vous dites que *le groupe de travail a constaté que la priorité des familles était l'impact des produits Bio sur la santé, avant celui sur l'environnement. Sachant qu'actuellement aucune étude ne peut démontrer à partir de quelle fréquence la consommation de produits Bio a un effet positif sur l'organisme.*

Or, ce questionnaire n'est pas sur le bio mais sur les produits labellisés tout confondus. Nous estimons que ne pas faire la distinction entre les certifications dont le cahier des charges n'impose pas du tout les mêmes exigences en termes de mode de production et d'environnement ne peut vous permettre de tirer les conclusions que vous exposez. Et répondre que consommer du Label Rouge pour sa santé ou pour la protection de l'environnement relèverait effectivement d'une méconnaissance de ces modes de production des produits labellisés autre qu'AB. Pourquoi ne pas avoir alors fait un questionnaire sur le bio ?

Vous dites qu'aucune étude ne permet d'affirmer que manger bio est bon pour la santé, tout en ajoutant *Bien évidemment, nous sommes bien conscient que la diminution de la présence des produits chimiques dans les denrées alimentaires ne peut être que bénéfique. (...).* C'est justement en cela qu'il est meilleur pour la santé de consommer des produits issus de l'agriculture biologique et plus spécifiquement pour la santé des enfants en bas âge que sont ceux des écoles maternelles et primaires dont le métabolisme est encore fragile. Il est pour nous, parents, quasiment « animal » de préserver nos enfants le plus possible de tout ce qui peut nuire directement ou indirectement à leur santé et comme vous en avez convenu vous-même, les pesticides et produits chimiques ne peuvent certainement pas faire du bien à nos enfants.

Mais le bio, c'est aussi, voire surtout, un geste pour l'environnement. Vous n'êtes pas sans ignorer que les questions environnementales sont aujourd'hui centrales dans notre société ; qu'elles relèvent de la responsabilité de tous et que c'est précisément une des missions de la politique que d'assurer un héritage viable pour les générations futures.

Votre questionnaire dit, en substance, que si nous voulons un plus grand nombre de *produits labellisés* dans les menus de la cantine scolaire, il va falloir en assumer le surcoût. Or, de nombreux parents ne sont pas disposés à payer un surcoût pour des produits labellisés type Label Rouge. De plus nous estimons cette « menace du surcoût » anti-pédagogique, surtout pour les familles les plus modestes. Nous nous permettons de vous rappeler que la ville a dégagé 25 millions de bénéfices pour l'année 2008, et que nous sommes certainement une des communes les plus riches de France. Or, d'autres villes offrent depuis le début de l'année des produits, voire des repas bio dans les cantines scolaires, geste qui s'inscrit dans un projet plus large et pédagogique envers les citoyens et l'environnement, ce qui est là encore, une des missions noble de la politique. Il est évident que beaucoup d'enfants pour les parents desquels manger du bio relève en ces temps de crise du luxe,

n'auront la possibilité de voir le sigle AB qu'à la cantine scolaire et que, peut-être ils pourront amener leurs parents à s'interroger à leur tour sur ces questions environnementales liées à la production agricole. Menacer d'un surcoût avant d'avoir proposé un projet nous semble décourageant pour nombre de familles et ne peut amener qu'à un refus d'assumer nos obligations envers les générations futures. Or, là encore, ce n'est pas ce qui peut être attendu de la politique.

Nous proposons pour une introduction harmonieuse, pédagogique et indolore en terme financier pour les familles, une mesure fort simple et très symbolique : servir du pain bio à tous les repas dès septembre 2009 dans les cantines scolaires, au goûter du Clavim et dans les Centres de Loisirs. Cet ingrédient est d'après le GAB (Groupement pour l'agriculture bio d'Île-de-France) qui le commercialise, disponible toute l'année, présente un faible surcoût, dépend d'une filière opérationnelle, et permettrait des animations pédagogiques intéressantes et structurantes. De plus, il permet un circuit-court d'approvisionnement et en consommer participerait au développement de notre région.

Puis après évaluation et adhésion des parents qui seront, nous en sommes persuadés ravis de cette mesure, on pourrait commencer l'introduction progressive d'autres ingrédients, en premier lieu des légumes bio, ou un fruit bio, ou un produit laitier bio par repas. Il nous semble que proposer des plats cuisinés bio ne présente aucun intérêt. C'est très cher et anti-pédagogique.

Il ne s'agit donc en aucun cas de faire du 100% bio dans les cantines scolaires d'Issy. Du pain bio à tous les repas et un légume ou un fruit par repas serait une mesure appréciée, et ne ferait pas supporter un surcoût trop élevé aux familles.

Nous nous permettons de vous adresser en pièces jointes des fiches que nous avons réalisées à l'attention des parents sur les labels, ainsi que quelques documents de la GAB sur le pain bio.

Nous avons proposé un deuxième questionnaire aux parents de la maternelle « Quel surcoût pour quels produits à la cantine d'Issy ? » dont nous ne manquerons pas de vous faire parvenir les résultats dans les délais les plus brefs.

Veillez agréer, Monsieur le maire adjoint, nos salutations les meilleures.

Sandra Filipovic pour l'équipe FCPE Marie Marvingt.